

Quoique la matière & l'esprit soit également substances, l'un & l'autre n'en sont pas pour cela également capables de penser. Quoique l'eau glacée & le fer rouge soient un corps, la puissance de brûler ne leur est cependant pas également commune.

Les végétaux & les animaux, s'ils ne pensent point, ne sont point des degrés pour monter à l'homme pensant : or ils ne pensent point, s'ils ne sont que matière : donc la gradation qu'on y cherche est imaginaire & nulle. « D'ailleurs, » demande l'Auteur, en quoi nous intéresse » l'essence des animaux ? Que ce soient de pures machines ou des êtres pensans, que nous » importe ? Est-ce à nous à nous inquiéter de » ce que deviendra leur ame, supposé qu'elle » soit spirituelle ? Tâchons de pénétrer les vûes » de la Providence à notre égard ; voyons ce » que nous sommes, le reste ne nous touche » en rien. »

VOYAGE AUX LIMBES. Par le terme *Limbes*, nous entendons communément un lieu qui ne peut convenir ni à la présence, ni à l'action de personnages tels que ceux qu'on produit ici sur la scène. Il falloit donc imaginer une autre demeure où le Voyageur eût rencontré ces défunts Philosophes qu'il trouve fort empressez à s'informer comment les hommes menent aujourd'hui la Philosophie dans notre monde. Car, dit un d'entre-eux, *il y a long-tems que la Philosophie ne les mene plus.* Le Voyageur saisit cette occasion d'exposer l'embaras de nos faiseurs de mondes, qui veulent tout devoir à la matière. La formation des animaux & des hommes est pour eux un terrible ouvrage. Pour s'en tirer, dit le Voyageurs, ils se